



**BIBLIOTHÈQUE ARMAND SALACROU**

**10 MARS > 27 JUIN 2020**



**Livret d'exposition**

# TRÉSORS !

**ACQUISITIONS RÉCENTES DE LA BIBLIOTHÈQUE**

**ET DES ARCHIVES MUNICIPALES**



Pour la première fois, la Bibliothèque et les Archives municipales du Havre s'associent pour présenter 4 ans d'acquisitions rétrospectives à travers une sélection de documents d'exception. Car les fonds de ces deux établissements continuent de s'accroître.

Les Archives s'enrichissent régulièrement des versements réglementaires des services de la Ville et de l'Agglomération mais reçoivent également de nombreux dons de tous types qui présentent un intérêt pour l'histoire du Havre. La Bibliothèque bénéficie également de dons et du soutien de l'État et de la région Normandie pour ses acquisitions. Sans cette volonté des Havrais de voir conserver par les institutions locales leur patrimoine écrit, la Bibliothèque et les Archives ne pourraient fournir qu'une vision limitée de l'histoire de la ville. C'est pourquoi, le patrimoine se conjugue aussi au présent.

Depuis une dizaine d'années, les expositions Trésors sont un rendez-vous régulier donnés aux Havrais pour découvrir ces documents remarquables. Elles attestent la volonté active témoignée par la ville du Havre de préserver son patrimoine pour demain, mais aussi de le partager dès aujourd'hui, tant il est essentiel de rappeler que ce patrimoine appartient à tous les Havrais.

Le maître-mot de l'édition 2020 pourrait être diversité : diversité des documents (manuscrits, livres, photographies, objets, affiches), diversité des supports (papier, parchemin, verre, nacre), diversité des époques (depuis la Renaissance jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle), diversité des thématiques (littérature, sciences, histoire, administration).

Cette exposition promet aux visiteurs surprise, enseignement et émerveillement visuel.

→ Ouvriers changeant l'arbre à hélice du paquebot l'« Île-de-France », dans la forme de radoub n°7, port du Havre, anonyme, début du XX<sup>e</sup> siècle, Bibliothèque municipale, Ph GRD PLQ 0011

## POURQUOI LES ARCHIVES MUNICIPALES ET LA BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE SONT DEUX INSTITUTIONS DISTINCTES ?

Il n'est pas rare que le public confonde les Archives municipales et la Bibliothèque patrimoniale. Les deux institutions conservent des documents anciens, parfois de même nature, comme les photographies. Elles se présentent physiquement au visiteur de manière souvent un peu similaire : qu'on entre dans une bibliothèque patrimoniale ou un service d'archives, on trouve des livres de référence et des tables de travail. Certaines de leurs missions se rejoignent : l'une comme l'autre ont pour vocation la conservation et la valorisation d'un patrimoine écrit.

Et pourtant, les objectifs des deux institutions sont bien distincts, ce qui apparaît clairement à la lueur de leurs histoires respectives.

Au Havre, les archives communales, c'est-à-dire la production administrative de la Ville, apparaissent avec la naissance de la cité, en 1517. En effet, les villes se sont rapidement préoccupées d'organiser la conservation de leurs titres et de tous documents relatifs à leur histoire pouvant justifier de leurs droits et privilèges. Durant l'Ancien Régime, les privilèges ne sont pas qu'une prérogative nobiliaire. Du fait de l'existence de privilèges provinciaux et urbains, tous les habitants du royaume sont couverts par au moins un privilège. Les habitants des villes, par exemple, qu'ils soient bourgeois ou non, jouissent des privilèges détenus par la cité, lesquels peuvent consister en un droit de tenir marché, un certain degré d'autonomie administrative et d'exemptions fiscales. Cependant, il faut attendre la Révolution française pour voir apparaître la notion d'archives publiques puis le développement d'une législation en organisant la conservation.

Au Havre, un poste d'archiviste est créé en 1853 mais il faut attendre 1901 pour voir s'organiser véritablement un service municipal des Archives.

Dès 1791, sont confisqués les biens des nobles émigrés, puis ceux des écoles et collèges des villes, paroisses, communautés religieuses, universités. Or, parmi ces biens, figurent des livres. Ces milliers d'ouvrages, rassemblés localement dans des « dépôts littéraires », vont constituer le fonds initial des bibliothèques publiques, prescrites par la Convention en janvier 1794.

Dans le cas du Havre, la Bibliothèque ouvre ses portes au public dans le prétoire, aujourd'hui muséum d'histoire naturelle, le 24 avril 1800. Les ouvrages disponibles sont issus de la bibliothèque du marquis de Bailleul et des établissements religieux d'Ingouville, d'Harfleur, de Fécamp, et du Valasse. L'écart fut d'emblée flagrant entre les ambitions des révolutionnaires, qui avaient pour objectif de créer des bibliothèques d'instruction, accessibles à tous, et les ouvrages confisqués, anciens, théologiques, souvent en latin. Ce fonds initial était voué à constituer l'embryon des futurs fonds patrimoniaux des bibliothèques municipales.

Par ailleurs, les Archives et les Bibliothèques remplissent des rôles différents. Les Archives ont vocation à recevoir les documents, de quelque nature qu'ils soient, produits par l'administration et peuvent recevoir des archives privées qui présentent un intérêt historique. Les fonds patrimoniaux des bibliothèques ont quant à eux vocation à conserver principalement les livres ayant trait à une ville et à ses environs, certaines bibliothèques y adjoignant des thématiques choisies. S'il y a une obligation faite aux administrations et collectivités publiques

de verser leur documentation aux archives municipales, aucune institution n'est tenue de donner des documents aux bibliothèques. Le rapport au document est aussi différent. L'archiviste doit trier et classer les documents selon une réglementation nationale. Un fonds de bibliothèque patrimonial tend à être conservé tel quel, bien qu'il existe des exceptions.

Enfin, dans l'ensemble, les documents conservés par les archives et les bibliothèques sont de natures différentes. Ils ne se ressemblent pas. Les rayonnages d'archives sont essentiellement occupés par des boîtes remplies de documents en feuilles. Les rayonnages d'une bibliothèque patrimoniale sont largement consacrés aux livres.

Pour autant, il n'en reste pas moins que les Archives municipales et la Bibliothèque patrimoniale du Havre sont toutes deux en charge d'un patrimoine principalement écrit. Voilà pourquoi il est intéressant de les faire dialoguer dans une même exposition, où elles apparaissent différentes, mais complémentaires.



## HENRI DAVID, L'ARCHITECTE VÉLOCIPÉDISTE (1875-1961)

ARCHIVES MUNICIPALES

Henri Louis Paul David est né à Paris le 13 septembre 1875. Il est le fils de Louis Léon David, lui-même architecte en chef de la ville du Havre entre 1884 et 1896.

Henri a 9 ans lorsque, suivant ses parents depuis la capitale, après la nomination de son père au Havre, il découvre la cité Océane. On ne sait guère de choses de son parcours d'écolier, puis de lycéen. Il doit cependant développer assez tôt les mêmes qualités que son père puisqu'il obtient son diplôme d'architecte en 1905. Il apparaît comme l'associé de son père dans l'Annuaire de commerce du Havre de 1907. Ils sont réunis dans un cabinet situé rue de Fécamp. C'est durant cette phase d'activité commune qu'il construit le magasin d'habillement pour hommes « A. Faidherbe », implanté au 14 rue Thiers. Le bâtiment sera détruit lors des bombardements de 1944. Ce n'est pas sa seule contribution. En effet, les Archives municipales du Havre conservent quatre dossiers de permis de construire, déposés par Henri David, datés de 1906 à 1909.

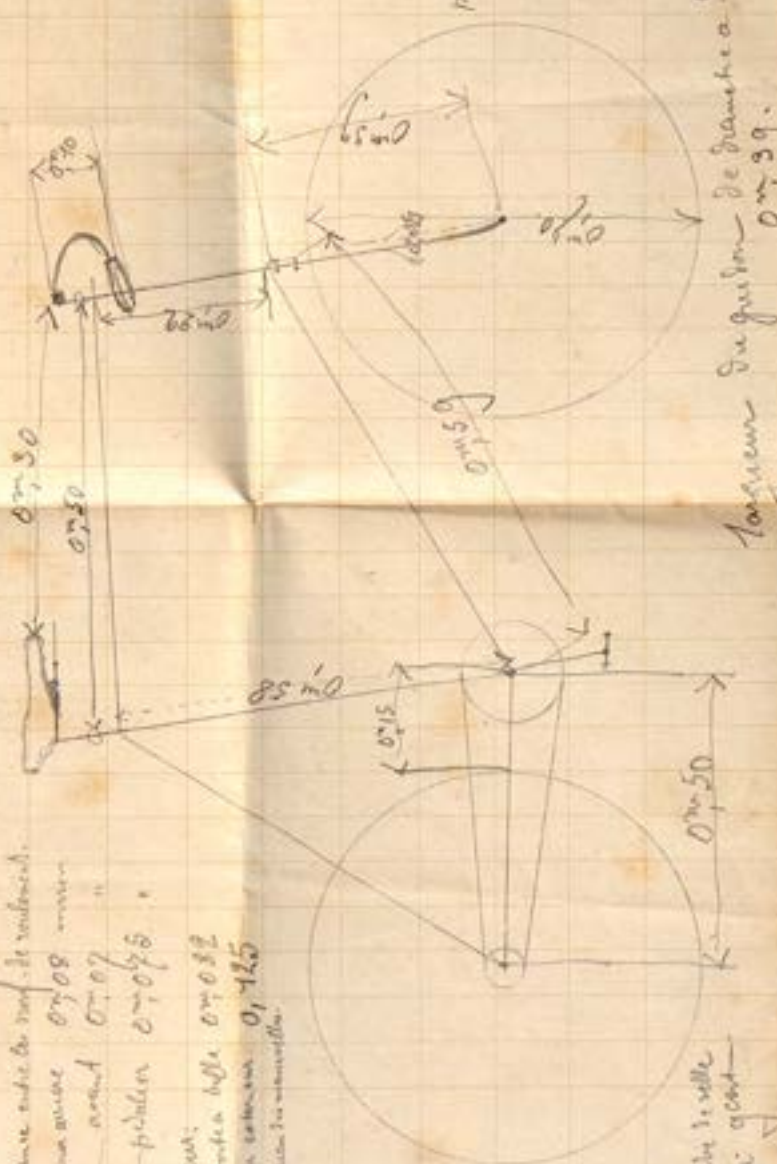
Au lendemain de la Première Guerre mondiale, après avoir déménagé au 22 rue Foubert, Henri David se présente comme torréfacteur de café, avec un bureau au Havre et un second à Gravelle. Dans les années 1925, il est de nouveau identifié comme architecte, puis au début des années 1930, comme industriel, enfin comme représentant industriel, profession qui restera la sienne jusqu'à son décès. Il décède à son domicile rue Foubert, le 1<sup>er</sup> septembre 1961.

• [Henri David, en costume de ville, vers 1895-1898], Archives municipales du Havre, 72Fi01

au plan de l'axe, on ne  
peut faire le cadre de 0,61 m de

Manuelles de 0,16 jante

Système avec la roue et roulement.  
Moyeu avec 0,08 mm  
avant 0,07 "  
pédaler 0,075 "  
longueur:  
Ombre de 0,082  
Ombre de 0,125  
C'est un peu de la même façon



prenez de 10%  
de la

Quinze mille  
de la gant

longueur du guidon de branche à droite  
0,39

→ [Schéma du vélo de course idéal imaginé par Henri David], [vers 1895-1898], Le Havre, Archives municipales, F2F103

Toutefois ce portrait serait largement incomplet, si on ne faisait allusion à la dimension sportive et créatrice de l'homme. Car Henri David a une passion : le vélocipède. Il participe à sa première course de vélo le 1<sup>er</sup> septembre 1895. Mais il ne s'agit pas d'une course ordinaire. Celle-ci est dite « au clocher » et s'apparente, par la difficulté du terrain (sentier, ruisseau, route, chemin creux), à une course de *cross-country*, allant du Havre à Saint-Martin-du-Bec, en passant par Octeville et Cauville. Et Henri David, inscrit comme indépendant, arrive le premier. Il participe ensuite, avec un certain succès, aux courses départementales et régionales.

Probablement est-ce dans ce contexte motivant qu'il crée un vélo à sa morphologie, dont le plan simplifié est conservé.

Le parcours atypique de cet homme n'aurait pu être retracé sans les carnets de courses, les photographies et les documents remis aux Archives municipales.



## MARIE-CATHERINE CHOQUER, NÉE HAMON : UNE SAGE-FEMME DU QUARTIER SAINT-FRANÇOIS (1861-1922)

ARCHIVES MUNICIPALES

Il est des vies de labeur qui passent inaperçues. Certaines cependant, au travers d'un document ou d'un témoignage, ont la chance d'être remarquées et sauvées de l'oubli. C'est le cas de Marie-Catherine Hamon, qui fut durant 20 ans sage-femme au Havre, dans le quartier Saint-François, entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les prémices de la Première Guerre mondiale.

Formée à l'école d'accouchement de Brest, puisqu'originaires de Bretagne, Marie-Catherine obtient son « certificat d'aptitude à la profession de sage-femme de première classe » le 24 juillet 1888.

Elle suit son mari au Havre, chauffeur à bord du steamer « La Gascogne », qu'il était chargé d'alimenter en combustible. Le couple demeure rue Dauphine, dans le quartier Saint-François, le quartier même où elle exercera son art.

Elle appartient au corps des sages-femmes du bureau de bienfaisance. Œuvrant avec dévouement, elle obtient en 1904 les félicitations de la commission administrative de son instance de rattachement, avant d'obtenir en 1921, la médaille de bronze pour services rendus à l'Assistance publique.

Les documents qu'elle aura rédigés durant sa vie professionnelle se révèlent être d'une grande importance. Elle tenait quotidiennement à jour un « carnet de suivi des accouchées » dont les centaines de données ouvrent des perspectives de recherche sur les conditions sanitaires, le milieu sociologique du quartier, la composition des familles... Autant d'informations qui, sans cette source médicale de première main, échapperaient à la connaissance.

Gérard et Marie-Andrée Gaussin ont fait don de cet ensemble ayant appartenu à leur arrière-grand-mère aux Archives municipales en juillet 2008.

• [Photographie de mariage de Guillaume et Marie-Catherine Choquer], Le Havre, 19 avril 1910, Coll. de Madame Gaussin-Mézaize

## UNE ÉDITION UNIQUE DE *PAUL ET VIRGINIE*

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Avec Casimir Delavigne, Bernardin de Saint-Pierre est la gloire littéraire du Havre au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est avec l'achat d'une grande partie de sa correspondance et de ses manuscrits que la Bibliothèque municipale inaugure sa politique d'acquisition patrimoniale. L'intérêt de l'institution pour Bernardin de Saint-Pierre ne s'est jamais démenti. Plus d'un siècle plus tard, a lieu un deuxième grand événement : l'achat d'une collection quasi exhaustive des éditions de *Paul et Virginie* au collectionneur Paul Toinet en 1996, alors financé avec le fonds régional d'acquisition des bibliothèques de Haute-Normandie.

En 1806, une édition exceptionnelle paraît par souscription chez Pierre Didot l'aîné, la plus belle selon le bibliophile Jacques-Charles Brunet, entrée dans les collections des plus grandes familles, au-delà des frontières. On compte parmi les souscripteurs « Sa Majesté Impériale de toutes les Russies l'Empereur Alexandre », « M. Harvey, receveur du port, à Belfast en Irlande », « M. Niemasdicq, Polonais, en Amérique », « Madame la baronne de Krudener, à Riga ».

En 2019, une opportunité exceptionnelle d'acquisition se présente. Un exemplaire unique au monde de cette édition est mis en vente. Relié en maroquin cerise décoré d'encadrements de triples filets et fleurons dorés et à la tranche dorée, il est le seul à n'avoir pas été imprimé sur papier mais sur parchemin, en l'occurrence un vélin exceptionnellement blanc et fin, sans aucun défaut.

→ Henri Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, Paris, Didot l'aîné, 1806 et éventail en nacre d'après *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre. Le Havre, Bibliothèque municipale, RM 935 et OB 007



En outre, cette pièce unique qui vient compléter la collection Toinet, comporte des illustrations en couleurs.

L'ex-libris d'un ancien propriétaire de cet exemplaire, le comte « M. G. », n'a pas encore été identifié par les spécialistes de l'écrivain havrais. L'histoire des possesseurs de ce volume d'exception reste donc à écrire.

Le document a été acheté par préemption, droit qui permet à la bibliothèque d'être l'acquéreur prioritaire lors d'une vente publique. Parallèlement, de nombreux manuscrits sont entrés dans les fonds ces dernières années, lesquels jouent un rôle important pour les chercheurs. On peut signaler de nombreux fragments manuscrits des *Harmonies générales*, ou encore une lettre écrite en 1769 à Port Louis, actuelle île Maurice, où Bernardin de Saint-Pierre est capitaine-ingénieur. Ce séjour lui inspire son plus célèbre roman, *Paul et Virginie*.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle a vu l'essor de l'opinion publique et par conséquent de la célébrité. *Paul et Virginie* est un roman si célèbre, que tout le monde le connaît, même sans l'avoir lu. On se coiffe à la Virginie, on vit dans des objets inspirés du roman : des assiettes de Creil, tentures en toile de Jouy, pare-feu et bien d'autres pièces insolites, comme cet éventail en nacre, orné d'une scène tirée du roman, d'après un dessin de l'ornementiste Hercule Catenacci, acquis en vente publique. Un éventail du même genre est conservé à l'Institut de France.

→ Henri Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, Paris, Didot l'aîné, 1806. Le Havre, Bibliothèque municipale, RM 935 et OB 007

# Benoît Duteurtre

## L'été 76



### BENOÎT DUTEURTRE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

« *Semaine après semaine, je continuais ma moisson de livres et de disques à la bibliothèque municipale* »

Benoît Duteurtre, *L'Été 76*, Gallimard, 2011

Les manuscrits littéraires d'auteurs havrais occupent presque dès l'origine une place de choix dans les collections précieuses de la Bibliothèque municipale du Havre. Les manuscrits de Bernardin de Saint-Pierre constituent la première acquisition importante de l'institution en 1856. Plus d'un siècle plus tard, en 1989, l'histoire des fonds est marquée par le don du dramaturge Armand Salacrou, constitué de l'ensemble de ses papiers, mémoires, photographies, articles de presse, et les manuscrits de ses pièces les plus célèbres, comme les *Fiancés du Havre* ou *Boulevard Durand*, pièce inspirée du procès du syndicaliste havrais Jules Durand. La décennie 1990 a vu également naître un fonds littéraire majeur, le fonds Raymond Queneau qui regroupe plus de 70 manuscrits autographes parmi lesquels nombre d'œuvres majeures, comme *Exercices de style*, ou le tapuscrit du scénario de *Zazie dans le métro*, porté à l'écran par Louis Malle.

C'est aujourd'hui l'écrivain et musicologue Benoît Duteurtre, récompensé en 2001 par le prix Médicis pour *Voyage en France*, qui témoigne de l'attachement qu'il porte à la ville du Havre en donnant ses manuscrits, ses archives musicales, familiales et personnelles à la Bibliothèque municipale, associée dans ses œuvres à des moments déterminants de sa formation d'écrivain épris de musique.

→ Sempé, couverture de l'édition de poche *L'Été 76*. Fonds Benoît Duteurtre. Le dessin original de Sempé exposé à la bibliothèque est un prêt de Benoît Duteurtre.

1 7 - 8 (+)  
 2 7 8 (+)  
 3 7 8 (+)  
 4 7 8 (+)

1  
 LES COTY

*[Handwritten scribbles]*

1

le 23 décembre 1954, ~~Paris~~  
~~au Havre de Normandie~~  
~~à l'occasion de la venue de René Coty~~  
~~à la mairie de la République~~  
~~de la rue de la République.~~

(le 13ème tour)

Je n'ai que peu de souvenirs  
 de l'élection de Grand Père à  
 la présidence. Comme tout le monde  
 je me suis dit à l'époque que j'y  
 pensais, je ne devais pas être  
 né. D'ailleurs Marie n'aime guère  
 s'étendre sur le sujet. Au treizième  
 tour ! ~~un peu plus~~ ! Il a été  
 élu au treizième tour de scrutin !  
 Un record de ce genre, de jamais  
 vu, de jamais battu. On peut se  
 faire une honorable idée,

1

Dès 2017, lors d'une rencontre avec le maire du Havre, Benoît Duteurtre a fait part de son intention de pouvoir réunir au Havre, en un même lieu, les témoignages de son activité d'écrivain, de musicologue, mais également des origines familiales qui le lient, notamment à travers la figure du président René Coty, au Havre. Ce projet s'est concrétisé en 2019 par l'entrée dans les fonds de la Bibliothèque de l'ensemble de ses publications, dans leurs différentes éditions et traductions, de ses manuscrits des *Vaches*, de *Sommeil perdu*, de *Gaîté parisienne*, de *Drôle de temps*, de ses manuscrits inédits de jeunesse, de ses agendas, et de plusieurs revues de presse relatives à ses romans. Ce premier versement est voué à être ultérieurement complété.

L'écriture de Benoît Duteurtre illustre des registres aussi divers que le roman d'anticipation (comme *La Petite fille et la cigarette*) ou le roman biographique, dans lequel la Normandie en général et Le Havre en particulier occupent une place de choix (*Les Pieds dans l'eau*, *L'Été 76*).

## LE HAVRE EN IMAGES

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES MUNICIPALES

Le fonds photographique de la Bibliothèque municipale du Havre est né en 1876 à l'occasion d'une souscription à la série des clichés de monuments normands du photographe havrais Émile Letellier. Il s'accroît par la suite essentiellement par dons : photographies du vieux Havre concédées par le dessinateur Raoul Lefaix en 1928, photographies de la ville bombardée en 1944 par le caricaturiste Will, 8 000 négatifs de Marcel Maillard cédés par l'historien Philippe Manneville en 2007, et bien d'autres.

Depuis 2012, une politique active d'acquisition est amorcée. Elle est marquée par l'entrée dans les fonds de la Bibliothèque municipale du Havre de trois tirages de Gustave Le Gray, lesquels viennent compléter une collection importante de photographies du Havre signées de pionniers du procédé, comme Jean-Victor Warnod, Cyrus Macaire, Alphonse Davanne, ou d'amateurs talentueux comme Émile Wanhout, Jean Jehan ou Charles Potier. Les Archives conservent, quant à elles, des photographies produites par les services de la Ville. Cependant, dès les années 1900 et 1910, des acquisitions, puis des dons de particuliers, sont venus les compléter. Les Archives possèdent ainsi de beaux tirages anciens des premiers photographes havrais. Quelques fonds remarquables de photographes sont à signaler pour le XX<sup>e</sup> siècle, tels ceux de l'amateur Georges Asselin, des professionnels Alfred Fornallaz, et Gilbert et Francis Fernez.

• Anonyme (Port du Havre), [Dockers déchargeant des régimes de bananes du Miami (compagnie Elders & Fyffes) sur le quai Rochambeau, port du Havre], Le Havre, Bibliothèque municipale, Ph GRD PLQ 0007

Parmi les acquisitions récentes de la Bibliothèque, il faut signaler 24 plaques de verre de grand format, jusqu'à 24 cm, représentant l'activité industrielle du port du Havre au début du XX<sup>e</sup> siècle. La qualité esthétique comme documentaire de ces photographies est exceptionnelle. En dépit de l'importance du port dans l'histoire de la ville, la Bibliothèque possédait jusqu'alors une iconographie limitée sur les dockers et sur les ouvriers portuaires. Cette acquisition permet de commencer à combler cette lacune. Les plaques représentent le déchargement de régimes de bananes, de barriques, d'agrumes, les réparations dans le port, mais aussi des paquebots, comme l'*Ile-de-France*, surmonté d'un hydravion de l'aéropostale, paré à être propulsé au milieu de l'Atlantique pour acheminer plus rapidement le courrier. Certaines photographies documentent des accidents, comme le naufrage d'un bateau de la compagnie des chargeurs réunis, d'autres immortalisent de curieuses machines, comme cette étrange boule de métal, qui n'est autre qu'un bathyscaphe, un engin sous-marin conçu par l'inventeur italien Piatti dal Pozzo. Destiné à la recherche d'épaves, il était censé pouvoir contenir plusieurs personnes et rester en communication avec le navire par voie téléphonique.

Autre acquisition majeure, un album commercial Neurdein, exceptionnellement étoffé, puisque composé de plus de 200 photographies du Havre, est entré dans les collections en 2017. L'entreprise Neurdein, à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, est connue pour dominer le marché de la photographie. Elle propose aux touristes des carnets, des cartes postales, ou des tirages albuminés à choisir sur catalogue, comme c'est le cas ici. Les annotations manuscrites dont il est couvert renseignent aussi l'historien sur

les critères utilitaires ou esthétiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La photographie numéro 389 est ainsi barrée, avec ce commentaire : « nul » (non valide).

Enfin, la plus grande des photographies entrée récemment dans nos collections, via un achat en vente publique, est un panorama d'1 m 50, représentant le Grand Quai dans son ensemble à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, signé par le photographe havrais Raoul Autin.

Mais la photographie la plus extraordinaire, la plus petite également de notre liste, provient des Archives. Il s'agit d'un daguerréotype, premier procédé photographique conçu par Nicéphore Niépce et Louis Daguerre dans les années 1830, produisant une image positive sur une surface d'argent polie comme un miroir. Elle représente le négociant havrais Jean Daniel François Langer et son épouse Pierrette Marie Louise Simond entourés de leurs six enfants, sur le perron de leur maison familiale à Ingouville. Cette photographie témoigne de la modernité de cette famille, qui, en ce mois d'août 1846, sera l'une des premières à avoir fait appel à M. Chrétien, daguerréotypiste installé rue de Montivilliers. Les daguerréotypes qui n'ont pas été pris en studio et ne représentent pas uniquement un paysage sont extrêmement rares.

Cette pièce a été remise en novembre 2018 par Serge Morel, descendant de la famille Langer, aux Archives municipales.

Depuis plus de 10 ans, la Bibliothèque et les Archives s'emploient à mettre ces documents à disposition de tous, à travers un projet de numérisation et de mise en ligne.

UN MANUSCRIT HAVRAIS DE NAVIGATION DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Depuis 2019, la Bibliothèque municipale du Havre conserve dans ses réserves un nouveau trésor : le manuscrit de navigation du havrais Jean-Baptiste Le Grip (1762). Ce grand et épais *in-folio* de plus de 30 cm, relié en veau retourné (suède), est composé de 358 pages couvertes d'une écriture serrée à l'encre brune, enrichies de 140 illustrations (dont 7 planches dépliantes), 6 volvelles (disques mobiles en papier pivotant les uns sur les autres destinés à simplifier les calculs d'événements cycliques) et d'une vue de navire de guerre. Parmi les axes d'acquisition de la Bibliothèque municipale, l'histoire du port du Havre et de la navigation occupe une place majeure, compte-tenu de l'importance de la mer dans l'histoire de la ville. L'école royale d'hydrographie du Havre, fondée en 1666, devient rapidement la plus importante de France. Elle forme pilotes et capitaines, voit enseigner dans ses murs les plus grands professeurs d'hydrographie, comme Pierre Bouguer (1698-1758), dont *le Nouveau traité de navigation* fait référence tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Or, pour une bibliothèque de ville portuaire, le fonds de la Bibliothèque patrimoniale du Havre relatif à l'histoire navale n'est pas aussi riche qu'on pourrait le penser. Les collections des armateurs sont dispersées au gré des infortunes commerciales, les ouvrages d'hydrographie havraise anciens et précieux, comme les *Premières œuvres* (1583) de Jacques de Vaulx ou la *Cosmographie universelle* de Guillaume Le Testu (1556), splendidement enluminée, sont conservés à la Bibliothèque nationale de France.

L'entrée dans les collections du fonds patrimonial d'un manuscrit d'hydrographie havrais de 1762 constitue dès lors un événement.

→ Jean-Baptiste Le Grip, *Cayez de navigation*, Le Havre, 24 septembre 1762  
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ms G 001

Ce *Cayez de navigation* était connu indirectement, par une description donnée en 1920, par Albert Anthiaume, un spécialiste de l'histoire nautique, dans son ouvrage *Évolution et enseignement de la science nautique*. Le document était alors en mains privées, dans la collection de Monsieur Du Loup. En 1930, il passe en vente publique, puis sa trace est perdue, jusqu'à sa mise en vente chez un libraire hollandais en 2019.

Jean-Baptiste Le Grip est né en 1734 à Prêtevillie près de Lisieux, mais il signe son manuscrit « Jean-Baptiste Le Grip du Havre de Grâce ». Probablement fils de tisserand, le marin étudie sans doute à l'école d'hydrographie du Havre auprès de Jean-Louis Cléron père, « maître de navigation au port du Havre » (c'est-à-dire professeur à l'école d'hydrographie) de 1753 à 1772. En 1762, alors que fait rage la Guerre de Sept ans, qui oppose la France à l'Autriche, au royaume de Prusse et au royaume de Grande-Bretagne, le navire de Le Grip est pris, et celui-ci est fait prisonnier. L'ennemi a pour stratégie de capturer le maximum de marins pour affaiblir la marine française, qui compte un nombre limité d'hommes expérimentés en mer.

Le Grip est alors retenu au château de Sissinghurst, situé dans le comté du Kent. S'il s'agit aujourd'hui d'une demeure magnifique entourée d'un jardin réputé, c'est au XVIII<sup>e</sup> siècle une terrible prison : les captifs vivent pendant des mois dans des cellules puantes, sales, sans air, manquant de vivres et d'eau potable.

À cette date, Le Grip n'est pas encore pilote ou capitaine, mais doit déjà faire partie des officiers du vaisseau. Il bénéficie manifestement de conditions de détention plus favorables que celles du marin

ordinaire : ses geôliers lui ont fourni du papier, de l'encre, sans doute une table et une chaise, peut-être contre services.

Concernant le contenu du *cayez*, il est très vraisemblablement rédigé à partir des leçons dispensées par Jean-Louis Cléron. Il est probable que les aspirants pilotes emportaient à bord leurs notes de cours.

Peu après sa libération, le Grip est reçu pilote à l'amirauté du Havre le 27 avril 1764. On peut formuler l'hypothèse que produire ce mémoire, sans doute agrémenté de trouvailles personnelles, était un atout pour obtenir le grade de pilote. À ce titre, une étude comparative des manuscrits de navigation normands produits dans des circonstances similaires sera menée. Il en existe en effet deux autres exemples connus, conservés à la bibliothèque municipale de Rouen et au Musée national de la Marine d'Amsterdam.

Après sa nomination, Le Grip embarque quasiment tous les ans au long cours jusque 1791, où il renonce à la navigation. Il a, en 27 ans, principalement navigué vers des colonies françaises, effectuant 1 voyage pour Cayenne, 8 voyages en Martinique, 4 voyages à Saint-Domingue et 1 voyage à São Tomé. En pleine traite négrière, son rôle direct ou indirect dans ce commerce devra impérativement faire l'objet d'un examen, d'autant que Jean-Baptiste Le Grip, à la fin de sa carrière, a signé en tant que capitaine, une adresse contre l'abolition de l'esclavage.

## PHILIPPE BARREY, ARCHIVISTE DE LA VILLE ET PASSIONNÉ DE MÉTÉOROLOGIE (1870-1919)

ARCHIVES MUNICIPALES

Philippe Augustin Célestin Barrey, archiviste dont l'œuvre est bien connue des passionnés d'histoire locale, est né au Havre, le 4 décembre 1870. La maladie lui retire l'affection de sa mère et de son père décédés à quelques mois d'intervalle, alors qu'il est encore bébé. Orphelin et sans famille, il est placé à l'hôpital.

Le caractère rigoureux du jeune homme lui ouvre les portes du bureau des contributions indirectes, mais il s'y ennue. Il donne alors sa démission et procède méticuleusement, en totale autonomie, à ses premiers relevés météorologiques. Il a alors 17 ans. Durant près d'une dizaine d'années, il note les températures relevées sous abri à des heures précises. Il remplit des carnets de notes sur les nébulosités, les précipitations, les périodes d'ensoleillement observées au Havre. Ces informations lui permettent, en janvier 1895, de dresser, sur un fond de carte européenne, la trajectoire des dépressions. Il était d'ailleurs entré, dès 1891, comme membre de la Société havraise d'études diverses (SHED), ce qui lui permit de présenter avec brio le fruit de ses recherches.

Durant les réunions, il fait part des phénomènes météorologiques qu'il observe, comme le halo solaire, vu le 4 mai 1889, de 5 h 45 à 7 h 30, et compare ses relevés de températures à la déclinaison du soleil, aux phases de la lune, aux précipitations et aux vents.

• Philippe Barrey, *Représentation des trajectoires de dépressions sur le territoire de l'ouest paléarctique*, janvier 1895. Le Havre, Archives municipales, 108Z1



Halos solaires: (Suite).

et devient complet, à 11 H 10, pour disparaître à 12 H 45. Le 11, halo partiel, 2 paraboliques, se montrant à droite du soleil, et une autre parabolique, à gauche, de 6 H à 7 H 15 en matin.

Le 19, partiel, de 6 H 25 à 7 H en matin. Le 24, partiel, de 1 H 45 à 1 H 55, et le 26, partiel de 10 H à 11 H 15. Il n'y a eu aucun autre halo depuis 11 heures à 11 heures 35 minutes.

Le 2 Octobre, halo partiel, à 10 H 50 à 11 H 10. Les 15 et 22 Novembre, le 1<sup>er</sup> partiel, de 7 H 40 à 8 H 15, trois paraboliques, une à chaque côté du soleil, et une 3<sup>e</sup> sur l'axe supérieur du halo, accompagné d'un foyer lumineux très distinct, le 2<sup>o</sup> en un partiel, partiel montrant depuis 1 heure à 1 h 15. Le dernier de l'année, le 31<sup>er</sup>, a été visible partiellement d'un côté du soleil, depuis 2 h 20 à 2 h 40 en soir, le 2 Décembre.

Sur ces halos solaires observés en 1889, il y en a 15 qui ont précédés ou suivis immédiatement par des troubles atmosphériques, pluies, gelées, orages, bourrasques et vents.

Résumé des principales observations astronomiques de l'année 1889.

Lune: Chaque fois que notre satellite venait briller dans la douce sérénité du ciel, ceux qui ont assez heurtes de pouvoir contempler les détails de globe lunaire dans une lunette même fort voisine, n'oublieraient jamais la splendeur du tableau qu'ils ont en un instant tous les jours; aussi est-ce toujours avec un nouveau plaisir que nous saluons dans le crépuscule du soir, l'apparition ou même croissant de notre voisine.

La première de plus intéressantes observations lunaires, a été celle de l'éclipse partielle du 17 Janvier, de 6 h 5 à 7 H 9 matin, n'a pu être étudiée que dans la première partie de sa phase, jusqu'à 8 H 55, et dans de conditions atmosphériques peu favorables, à travers un mince réseau de nuages grisâtres, peu transparents. A partir de cette heure, (sans), une couche de nuages noirs, venant de l'ouest, à bientôt couvrit tout le ciel entier, et interrompu complètement l'observation du beau phénomène phénoménal atmosphérique.



Aspect de l'éclipse partielle de lune, le 17 Janvier 1889, à 8 H 55 de matin, un moment où le ciel était couvert de nuages.

La limite d'ombre de la Terre, devait atteindre, à 5 h 39 du matin, la ligne perpendiculaire sur le disque lunaire ci-dessus.

L'éclipse partielle de la lune, du 12 Février n'a pu être observée ici, le phénomène a été entièrement caché par les nuages, et de la pluie.

Il sera récompensé en 1900 par un prix de 500 francs attribué par la Société nationale astronomique.

Selon Philippe Barrey, ces recherches devaient aboutir à la création d'une station de météorologie dont le port du Havre aurait pu tirer avantage pour dynamiser l'activité économique.

Philippe Barrey entre en 1896 à l'Hôtel-de-Ville, comme employé à l'État civil. En 1901, année du recensement qui nécessite une attention administrative particulière, il devient archiviste de la Ville, ce qui lui ouvre, avec ce dossier du dénombrement bien effectué, les horizons tant espérés pour des recherches précises sur l'histoire du Havre.

Durant la Première Guerre mondiale, il est nommé responsable du bureau du ravitaillement, mais sa santé de plus en plus défaillante l'oblige à modérer ses tâches. Il participe encore, en 1917, au 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Havre. Il décède le 13 décembre 1919, non sans avoir remarquablement œuvré pour la connaissance de l'histoire de la ville, laissant derrière lui de remarquables travaux qui font encore autorité actuellement.

Acquis lors d'une vacation en salle des ventes, ces documents ont été offerts aux Archives municipales en 2016 par Françoise Amiel-Hebert, présidente de SHED.

Philippe Barrey, Courbes de températures moyennes, 1889. Archives municipales du Havre, 10824.



## GRANDE SEMAINE MARITIME FRANÇAISE, ÉTÉ 1906

ARCHIVES MUNICIPALES

Une grande affiche en couleur, de plus d'un mètre de côté, œuvre de l'illustrateur L. Clado, imprimée par Gaston Lefèvre, graveur-imprimeur au Havre, conserve le souvenir de la « Grande semaine maritime française ».

Le Havre organise cet événement, pour la seconde fois, entre le 9 et le 16 juillet 1906. En ce début de saison estivale, la baie de Seine devient le théâtre de cette manifestation au retentissement national. Outre le fait que la semaine est à la gloire de l'Entente cordiale, les amateurs de plaisance de toutes les nationalités prévoient de se rencontrer dans différentes catégories : voiliers, canots automobiles, yoles et bateaux-pilotes.

Le Nice havrais, dont la plage s'étend jusqu'aux pieds des somptueuses demeures balnéaires de Sainte-Adresse, est identifié comme la référence pour les nombreuses régates à courir, organisées par la Société des régates du Havre, sous le haut patronage du Yacht-Club de France. Quant à l'escadre, puissance nationale oblige, elle est, sur la rade, en représentation de nuit comme de jour.

Mais le message que laisse deviner l'affiche va plus loin. Rappelant l'importance du port du Havre dans le rayonnement de la marine au long cours et les traversées transatlantiques, une femme très élégante portant chapeau paré de plumes, paire de jumelles dans une main, agit un mouchoir de dentelle en forme de salut. À qui s'adresse ce geste ? Est-ce une évocation imagée des défis, chers aux chevaliers portant les couleurs de la dame, pour un yachtman de la course engagée, ou un geste de bienvenue, aux lointains passagers du paquebot en acier La Lorraine, de la Compagnie Générale transatlantique, s'apprêtant à embouquer la passe ?

→ Grande semaine maritime française, été 1906. 157 x 114 cm, affiche, Le Havre, Archives municipales, 1013Fi3. Provenance FC K3 C7 I.18. Restauration Filigrane, 2018.

## PRINCIPAUX DOCUMENTS EXPOSÉS

### ACQUISITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DU HAVRE

#### • LE HAVRE ET LA MER

##### **François I<sup>er</sup>**

*Ordonnance de 1521, construction de la nef Française*, Romorantin, 1520  
[1521]

Acquisition 2017, avec l'aide du FRRAB Haute-Normandie  
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ms 1388 (37)

##### **Jean-Baptiste Le Grip**, *Cayez de navigation*, Le Havre, 24 septembre 1762

Acquisition 2019, avec l'aide du FRRAB Normandie  
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ms G 001

##### **Neurdein frères**

*Le Havre*, [Album commercial], [Le Havre], [1885-1895]

Acquisition 2018, avec l'aide du FRRAB Normandie  
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ph 4° 7

##### **Raoul Autin**

[Vue panoramique du Grand quai, au Havre, avec le Musée-bibliothèque]

Acquisition 2018, avec l'aide du FRRAB Normandie  
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ph HF 0001

##### **Port du Havre**

[Photographies du port], Le Havre, début du XX<sup>e</sup> siècle

Acquisition 2019, avec l'aide du FRRAB Normandie  
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ph PLQ 25-36 - Ph GRD PLQ 1-15

##### **Jean-Gaffin Gallon**, *Mémoire historique, critique et anecdotique du Havre*,

Le Havre, vers 1870

Acquisition 2017, avec l'aide du FRRAB Haute-Normandie  
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ms 1386

#### • HENRI BERNARDIN DE SAINT-PIERRE

##### **Henri Bernardin de Saint-Pierre**

*Paul et Virginie*, Paris, Didot l'aîné, 1806

Acquisition 2019, avec l'aide du FRRAB Normandie  
Le Havre, Bibliothèque municipale, RM 935

##### **D'après Hercule Catenacci**

[Scène de *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre]  
Éventail

Acquisition 2018, avec l'aide du FRRAB Normandie  
Le Havre, Bibliothèque municipale, OB 007

##### **Henri Bernardin de Saint-Pierre**

[Lettre autographe], au Port-Louis [île Maurice], 1769

Acquisition 2017, avec l'aide du FRRAB Haute-Normandie  
Le Havre, Bibliothèque municipale, Ms 953 (9)

#### • DON BENOÎT DUTEURTRE

##### **Fonds Benoît Duteurtre**

[Manuscrits, agendas, tapuscrits, imprimés, traductions, partitions, DVD, éphémères, revues de presse]

Le Havre, Bibliothèque municipale, DUT, Ms DUT

## DOCUMENTS VERSÉS AUX ARCHIVES MUNICIPALES DU HAVRE

### **Henri David, architecte et cycliste, 1875-1961**

*Ensemble de documents personnels et professionnels,*

[Coupure de presse, récit manuscrit, photographies, programme officiel de courses, permis de construire]

Acquisition 2008

Le Havre, Archives municipales, 72Fi 139

### **Félix Pomiès, ancien élève de l'École pratique coloniale du Havre et employé de la Compagnie financière d'Afrique de l'Ouest au Sénégal, 1901-1928**

[Cahiers de cours, rapport d'observations, lettres, photographies]

Don 2017

Le Havre, Archives municipales, 131Z1, 131Z2, 74Fi2, 74Fi5, 74Fi11, 74Fi17, 74Fi20

### **Marie-Catherine Choquer, née Hamon, sage-femme à Saint-François, 1861-1922**

[Certificat d'aptitude, cahier de cours, livret de pratique, cahier d'accouchements, carnet à souche, médaille, diplôme]

Don 2008

Le Havre, Archives municipales, 22Z1, 22Z2, 22Z5, 22Z8, 22Z9

### **Armand-Marie Barel, militaire-télégraphiste en Chine et Indochine, 1871-1949**

[Photographie, cartes postales, guide pratique, cahier de notes, oblitérations de correspondances, dessus de boîtes d'allumettes japonaises]

Don 2018

Le Havre, Archives municipales, 139Z7, 139Z9, 139Z24, 139Z26

### **Philippe Barrey, historien et archiviste de la Ville, 1870-1919**

[Publication, cahiers de relevés météorologiques, cahier d'observation météorologique]

Don 2016

Le Havre, Archives municipales, 108Z1, 108Z2, 108Z4

### **Chrétien**

[Daguerréotype de la famille Langer], Le Havre (Ingouville), août 1846

Don 2017

Le Havre, Archives municipales, 10Fi1

### **L. Clado**

*La Grande semaine maritime du Havre, juillet 1906*

Affiche, Restauration Filigrane, 2018

Fonds Contemporain série K3, carton 7, liasses 16 à 18

Le Havre, Archives municipales, 1013Fi3

# TRÉSORS !

ACQUISITIONS RÉCENTES DE LA BIBLIOTHÈQUE  
ET DES ARCHIVES MUNICIPALES

**10 MARS - 27 JUIN 2020**

**Bibliothèque Armand Salacrou**

17 rue Jules Lecesne

Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h  
et de 14 h à 17 h pendant les vacances scolaires

**Fermetures exceptionnelles :**

samedi 11 avril, vendredis 1<sup>er</sup> et 8 mai, jeudi 21 mai, samedi 30 mai

**Conférences :**

« Madeleine de Scudéry ou le réseau d'amitié  
d'une épistolière féministe et moraliste au soir de sa vie »

**Jeudi 19 mars à 18 h**

« Naviguer à l'époque des trois-mâts,  
un manuscrit havrais du XVIII<sup>e</sup> siècle »

**Jeudi 2 avril à 18 h**

« Philippe Barrey (1870-1919),  
archiviste de la Ville et passionné de météorologie »

**Jeudi 28 mai à 18 h**

Le programme des ateliers est disponible sur [lireauhavre.fr](http://lireauhavre.fr)

**Visites guidées**

chaque samedi à 15h



@LH.biblio



@LHBiblio



@lh\_biblio

  
**leHavre**